



## Ressources complémentaires

2<sup>e</sup> dimanche  
du temps  
pascal (ABC)

Évangile  
selon saint  
Jean

Jn 20,  
19-31

### La pensée de la semaine :

*« Le Père est celui qui donne, le Fils est celui qui est donné, et l'Esprit Saint est le don. »*

St Augustin

### Une adresse et un site :

saveursdevangile  
@diocese-alsace.fr

[www.alsace.catholique.fr/  
saveurs-devangile](http://www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile)

## Prolongement biblique

### L'expérience du Christ ressuscité

*« Les absents ont toujours tort... »*

Cette sentence pourrait bien s'appliquer à Thomas ! Dans l'évangile de Jean, Thomas est un sacré personnage, toujours au cœur des malentendus (voir aussi Jn 11,16 et 14,5).

Lors de la rencontre de Jésus avec les disciples, il n'était pas présent. Bref, il n'a pas vu, donc il ne croit pas. Le témoignage de ses confrères et leur joie d'avoir vu le Christ ressuscité ne suffit pas à convaincre Thomas. **La foi est n'est pas automatique. On ne peut pas vivre cette rencontre à la place de quelqu'un. On ne transmet pas l'acte de foi. Il y a un intransmissible à expérimenter.** Il y a le témoignage que l'on peut recevoir, mais il y a aussi et surtout la rencontre que l'on doit vivre. C'est elle qui ancre à jamais notre foi. Thomas a peut-être touché Jésus, mais Jésus « a touché » le cœur de Thomas... Chacun est appelé à toucher spirituellement le Christ. Jésus, le Christ ressuscité, s'approche de ses disciples et se laisse approcher par eux.

Le passage à la foi est difficile et l'évangile nous offre le bel itinéraire de Thomas comme exemple. Par sa parole, il entend imposer sa volonté à Dieu mais le Christ en lui rappelant mot pour mot ce qu'il a dit (v. 25 et 27) montre qu'il connaît ses désirs, ses aspirations, ses doutes... Il lui montrera effectivement ses stigmates. Le ressuscité et crucifié ne font qu'un dans l'écrit johannique.

Mais Thomas a-t-il vraiment touché

le Christ ? Rien dans le texte ne permet de le dire avec certitude. Ce qui est sûr, c'est qu'il passe des doutes à une magnifique confession de foi. Il est le seul à reconnaître Jésus comme Dieu. Ces derniers mots de l'évangile nous renvoient aux premiers : « au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu » (Jn 1,1). Thomas avec toute sa fragilité, nous montre la voie de la foi au Christ vivant et ressuscité. « Celui qui a m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9). Bref, Thomas a compris l'essentiel !

**« Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (v. 29).** Cette béatitude, dite à Thomas, est une parole de Jésus offerte à toutes les générations chrétiennes qui suivront. À présent, le ressuscité se rend visible d'une autre manière. L'expérience de la résurrection est offerte à tout croyant par l'action du Saint Esprit qui éclaire et fait saisir en profondeur certains faits. L'Évangile est le témoignage de foi d'une communauté chrétienne, qui doit assurer son avenir sans la présence des témoins oculaires. Terminons avec les mots de l'évangile :

*« Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. » (Jn 20,30-31).*

## Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art

### Qui est Le Caravage ?

Peintre italien (1571-1610), de son vrai nom Michelangelo Merisi, dit Il Caravaggio, en français le Caravage. Il a légué un héritage artistique important. On lui reproche son caractère plutôt violent et ses mœurs quelque peu négligentes. Il fut emprisonné à plusieurs reprises et dut quitter Rome après avoir commis un meurtre, puis erre de ville en ville. Il meurt, après une courte vie bien tourmentée, lors de son voyage de retour à Rome. Les nombreux personnages bibliques et profanes qu'il représente dans ses œuvres, dévoilent un style nouveau à l'époque. La dominante du peintre est l'utilisation des contrastes, le « clair-obscur » sur fond noir, un style inédit et très personnel. Toutes ses œuvres sont empreintes d'un réalisme saisissant et bouleversant, qui ne peuvent laisser le spectateur indifférent. Il reproduit avec une fidélité virtuose les modèles et la vie quotidienne de son temps, peu importe qu'ils expriment la laideur ou la beauté.



Le Caravage, *L'incrédulité de Saint Thomas*.  
Huile sur toile 1,07 x 1,46 m à Sanssouci, Potsdam.

*Croire sans voir, croire sans toucher ! « Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu » (Jn 20,29). Comme nous le témoigne saint Jean dans son évangile, Thomas s'écrie à la seule vue des plaies du Christ : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Il ne touche pas le Christ. C'est notre foi seule qui nous permet de croire en la résurrection de Jésus, de croire en Jésus, Fils de Dieu. C'est notre foi seule qui nous fait dire : « Mon Seigneur et mon Dieu, je crois en Toi ». Finalement, c'est « l'incrédulité » de Thomas qui confirme que c'est bien Jésus qui se trouve en présence des disciples, que c'est bien lui le Ressuscité !*

Et moi, qu'est-ce qui m'interpelle, me sensibilise,  
retient mon attention dans ce tableau ?  
Où pourrais-je me situer sur cette toile ?

### Quelques observations

- La lumière latérale sur fond obscur est dirigée sur la plaie dans le torse de Jésus. Le peintre fait abstraction des marques des clous au niveau des mains et des pieds. Il concentre son œuvre sur la force du geste ; il nous dirige vers ce qui est essentiel : « avance ta main et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant ». Thomas a besoin de toucher pour croire : « si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! ». Il a besoin d'une preuve pour croire en la résurrection de Jésus. Et c'est Jésus lui-même qui la lui dévoile en lui offrant de mettre son doigt dans la plaie. Ainsi dans cette toile, coexistent deux sens : la vue et le toucher.
- L'absence de décor est une autre caractéristique de cette toile ; elle laisse surgir l'intensité qui se révèle dans les plis des tissus et sur les visages. Alors que les visages des disciples sont fortement ridés, celui du Christ n'est pas marqué par la mort. Au contraire, il révèle une paix profonde.
- La présence de deux autres disciples (probablement Pierre et Matthieu), n'est pas anodine. En effet, selon l'expression *Testis unus, testis nullus* du Droit romain (« un témoignage d'un seul est un témoignage nul »), la validité d'un témoignage ne peut pas reposer sur la déclaration d'un seul homme.
- La déchirure dans le vêtement de Thomas a une forme sensiblement identique à celle dans le torse de Jésus.

Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés.  
Vente interdite.  
Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Stoll Édith et Verdun Élodie.